

Cours 5 : L'éducation bilingue

Introduction

Il faut savoir que rare sont les pays qui n'ont pas d'éducation bilingue. A la suite des décolonisations et de la démocratisation de l'enseignement, un peu partout dans le monde, on a réclamé de plus en plus d'éducation bilingue.

Dans les pays en voie de développement, cette demande est provoquée par la promotion d'une ou plusieurs langues vernaculaires, ajoutée à la nécessité de maintenir une langue internationale pour servir l'éducation secondaire et supérieure. Alors que dans les pays où la langue officielle est déjà langue internationale, ce sont les langues des minorités qui sont admises dans l'enseignement.

Pour Mackey, il y a plusieurs types d'éducation bilingue. Il cite l'exemple du Royaume Uni où sont bilingues les écoles où l'on enseigne la moitié des matières en anglais. Au Canada, sont appelées bilingues les écoles où toutes les matières sont enseignées en anglais aux enfants canadiens francophones. En ex-Union Soviétique, les écoles bilingues sont celles où toutes les matières sont enseignées en anglais parallèlement au russe. Certaines matières sont, par ailleurs, enseignées dans une langue régionale et d'autres en russe.

Ce qu'on entend par école bilingue dépend de l'application de la politique linguistique d'un pays en ce qui concerne le programme d'étude. Elle dépend de l'orientation que l'on veut donner au système éducatif, c'est-à-dire au projet de société qu'on assigne à une population. Un Etat réfléchit avant tout à un projet de société. Celui-ci est détaillé dans la constitution. En Algérie, dans la charte nationale, on ne peut faire passer le projet de société que par l'enseignement. L'application de la politique linguistique dans une école dépend de l'importance qu'on donne à la langue, du statut qu'on lui confère.

Nous pouvons citer plusieurs cas d'organisation de l'éducation bilingue où chaque cas est une application d'une politique linguistique différente.

1. Définitions et typologie

Par éducation bilingue Hamers entend « *tout système d'enseignement dans lequel, à un moment variable et pendant un temps et dans des proportions variables, simultanément ou consécutivement, l'instruction est donnée dans au moins deux langues dont l'une est normalement la première langue de l'élève* ».

Cette définition met l'accent sur l'utilisation de deux langues comme moyen ou instrument de l'enseignement et de l'apprentissage. Ce n'est pas le cas quand les élèves étudient uniquement dans leur langue maternelle ; ce n'est pas le cas non plus lorsqu'ils étudient dans une autre langue que leur langue maternelle.

Vu la définition ci-dessus, la plupart des programmes d'éducation bilingue peuvent se réduire à trois grands types :

- L'enseignement est donné parallèlement dans deux langues avec ou sans décalage dans l'emploi de ces deux langues.
- L'enseignement est d'abord donné dans la langue maternelle de l'enfant ou de l'élève qui reçoit des cours de langue seconde jusqu'à ce qu'il soit en mesure de poursuivre ses études dans cette deuxième langue.
- La plus grande partie de l'enseignement se fait initialement dans la langue seconde des élèves, leur première langue étant introduite ultérieurement comme matière scolaire, ensuite comme langue d'enseignement.

Mackey (1976) a dénombré 90 types d'éducation bilingue. Il propose, en outre, une typologie basée sur l'emploi de deux langues distribuées dans le temps et dans l'espace suivant quatre dimensions : le foyer, l'école, l'environnement extérieur et la nation. Cette classification, fortement théorique, ne permet pas vraiment de distinguer les grandes catégories d'éducation bilingue.

2. Le bilinguisme national (Afrique Du Sud)

La politique du bilinguisme national en Afrique Du Sud, tout comme au Québec, est basée sur la division de la population selon la langue.

Il y a ségrégation complète entre les écoles bantoues et les écoles fréquentées par la population européenne. Celles-ci sont divisées, selon la langue, en trois catégories à savoir :

a. Les écoles unilingues

Ce sont des écoles où la langue maternelle est, soit l'afrikaans, soit l'anglais, l'autre langue nationale étant enseignée comme matière (tout l'enseignement se fera en une seule langue).

b. Les écoles parallèles

Ce sont les écoles dans lesquelles les enfants qui ont pour langue maternelle l'afrikaans ou l'anglais peuvent fréquenter les mêmes écoles mais ils reçoivent leurs enseignements dans des classes séparées.

c. Les écoles bilingues

Ce sont des établissements où on utilise deux langues d'enseignement. Quelques matières sont enseignées en afrikaans et d'autres en anglais. Les cours sont répétés dans les deux langues, ou l'enseignement est alterné (deux jours en anglais, deux jours en afrikaans)

3. Le bilinguisme communautaire (Miami, Etats-Unis)

Après la révolution cubaine de Fidel Castro, un million de cubains s'installe dans la région de Miami vers les années 1960. Cette arrivée massive a eu un effet sur la politique linguistique de

la région. C'est ainsi qu'en 1963, on sort une loi qui autorise le maintien de la culture de la population hispanophone.

Cette politique linguistique régit un enseignement qui s'effectue en anglais, mais une heure par jour, les cubains sont regroupés dans des classes pour l'apprentissage de l'espagnol comme langue secondaire. Pour les anglophones, la théorie se fait en anglais, le matin, la pratique, l'après-midi et vice versa pour les hispanophones.

4. Le bilinguisme individuel : (Kennedy School)

C'est une école bi ethnique fondée à Berlin en 1960, car il y avait une forte présence d'anglophones. Son objectif était de développer le bilinguisme individuel en encourageant la libre alternance des deux langues ; l'autre langue n'étant pas considérée comme langue seconde ou étrangère mais plutôt comme une langue associée.

Remarque

Cette typologie de Mackey ne rend pas compte de toutes les situations d'éducation bilingue et reste purement théorique et difficile en pratique.

Fishman et Lovas, en 1970, définissent l'éducation bilingue selon trois variables, à savoir l'intensité, le but et le statut.

a. L'intensité

C'est l'importance qu'on accorde à une éducation bilingue. Fishman distingue quatre types :

- Le bilinguisme de transition (exemple Etats-Unis) dans lequel L1 n'est employé que pour faciliter le passage à la langue d'enseignement non marquée. C'est une perspective assimilatrice.
- Le bilinguisme asymétrique où l'on utilise deux langues d'une manière inégale (soustractif).
- Le bilinguisme complémentaire.
- Le bilinguisme total dans lequel les élèves développent des habiletés dans les deux langues.

b. Le but

A partir du but, il distingue trois types :

- Les programmes de compensation. Ils ont leur raison d'être dans l'alternance entre la langue du foyer et celle de l'école ou entre la langue dominée et la langue dominante. Le but de cet enseignement est de permettre à l'enfant de se scolariser dans la langue qui lui est familière pour qu'il puisse faire des progrès dans la langue majoritaire.

- Les programmes de maintien : il s'agit dans ce cas de préserver la langue et la culture des enfants des groupes minoritaires tout en leur donnant la possibilité de participer aux activités du groupe dominant.

- Les programmes dits d'enrichissement linguistique pour les enfants de l'élite et pour qu'une éducation bilingue soit additive.

c. Le statut

A partir du statut, Fishman distingue quatre dichotomies :

Langue d'importance primaire VS langue d'importance secondaire.

Langue de l'école VS langue de foyer.

Langue majeure VS langue mineure (dans le monde)

Langue institutionnalisée VS langue non institutionnalisée.

Pour Fishman certaines combinaisons de ces dichotomies prévoient plus la réussite de l'éducation bilingue que d'autres.

Toutes ces typologies manquent d'assises théoriques et négligent les multiples facteurs qui déterminent l'éducation bilingue tels que les facteurs sociologiques, psychologiques et historiques. Seule une approche multidimensionnelle et multidisciplinaire peut cerner les vrais problèmes et lever les confusions qui règnent dans ce domaine.

5. Facteurs conditionnant l'éducation bilingue

a. Facteurs sociohistoriques

Après la première guerre mondiale, l'éducation bilingue s'est imposée pour des raisons politiques et idéologiques.

Sur le plan politique, les pays colonisés ont accédé peu à peu à l'indépendance. La plupart de ces pays est multilingue soit parce que le découpage des frontières par le colonisateur est totalement arbitraire, soit parce que le développement économique exigeait la connaissance d'une langue de prestige d'où la continuation dans l'usage de la langue du l'ancien colonisateur. (Voir à ce sujet Louis-Jean Calvet, Linguistique et colonialisme)

La planification linguistique qui n'est que l'application d'une politique linguistique envisagée joue un grand rôle dans l'instauration d'une éducation bilingue à l'intérieur d'un Etat.

Le mouvement des populations en relation avec la croissance démographique a eu des conséquences considérables sur l'éducation bilingue.

Aux années 1960, une prise de conscience qualifiée de "révolution ethnique" (Fishman) des minorités linguistiques a permis à des langues telles que l'amérindien d'accéder à l'enseignement en Amérique. La démocratisation de l'enseignement, où l'on n'assure plus un enseignement unilingue, est également un facteur déterminant.

Pour l'UNESCO, les groupes minoritaires sont en droit d'enseigner aux enfants leurs langues (déclaration de 1953). Aussi, à l'instar de l'UNESCO, certains pays, dans leur législation, ont-ils reconnu l'éducation bilingue (Amérique, 1967). En Europe (1977), une demande aux Etats membres d'octroyer le droit à l'enseignement des langues de migrants a été faite.

b. Facteurs socio-structuraux

Le degré d'intégration d'un groupe dans une société dépend entre autres du rapport de force entre ces deux groupes. Le groupe dominant va assimiler le groupe dominé par persuasion, mais souvent par force ; ce qui entraîne la disparition culturelle et linguistique du groupe dominé.

Parfois, le groupe dominé, par le redressement de la situation et du rapport qu'il entretient avec le groupe dominant, choisira tout d'abord de se détacher de ce dernier puis par l'inversion du rapport de force, arrivera à arracher le contrôle au groupe dominant et le dominera à son tour.

Par ailleurs, le groupe dominant peut imposer la ségrégation des groupes dominés (l'apartheid, par exemple, en Afrique Du Sud). Quel que soit le but, les enjeux sont avant tout socio-économiques. Toute décision d'ordre éducationnel va tenir compte des types du bilinguisme qu'on veut instaurer.

c. Facteurs socio-psychologiques

Il y a 4 types de développement bilingues en fonction de ce facteur :

- Le début de l'acquisition des deux langues est plus ou moins simultané ou consécutif.
- Les deux langues sont valorisées ou une est valorisée au détriment de l'autre.
- Le niveau commun aux deux langues sera plus ou moins développé.
- La bilingualité aura un effet additif, soustractif ou neutre sur le développement général des bilingues.